



Thème de l'année 2026/27

Travailler avec l'intelligence de la vie

L'agriculture relie microcosme et macrocosme

Les progrès fulgurants réalisés dans la recherche sur le microbiome modifient notre perception de la vie et notre rapport à celle-ci. Le concept selon lequel les êtres vivants sont des entités distinctes et cloisonnées est progressivement remplacé par une conception intégrative. La science montre que la vie crée des réseaux dynamiques invisibles à nos yeux (bactéries, champignons, virus et autres micro-organismes) qui relient entre eux sol, plantes, animaux, êtres humains et écosystèmes, sans tenir compte de frontières clairement définies. Les maïs peuvent coopérer avec le microbiome local du sol afin d'augmenter leur absorption d'azote. Les préparations biodynamiques à pulvériser peuvent être considérées comme des stimulants pour les micro-organismes du sol qui favorisent la santé des plantes. Un microbiome gastro-intestinal sain favorise les processus neurologiques positifs. Cela remet en question les modèles classiques de la biologie et offre une image d'êtres vivants qui se forment de manière rythmique, de l'intérieur et de l'extérieur, en relation les uns avec les autres. « One Health » et « Planetary Health » deviennent des objectifs communs pour les praticiens et les visionnaires. En ce sens, le domaine émergent de la recherche sur le microbiome peut devenir un pont de communication et une base commune entre l'expérience des praticiens biodynamiques et la communauté scientifique au sens large.

Bien que la recherche sur le microbiome humain et celui du sol est un domaine en pleine expansion, la compréhension de l'interaction entre les micro-organismes fait depuis longtemps partie intégrante des travaux de nombreux chercheurs spécialisés dans l'humus et le sol. La question fondamentale que la biodynamie doit désormais amener à la communauté scientifique est celle d'un changement de perspective : passer du séquençage et de l'analyse à une compréhension empirique des conditions qui permettent un microbiome sain, adapté au milieu local et diversifié, afin de développer la résilience – en tant que système immunitaire de la terre et de l'homme.

Lorsque l'on examine un organisme agricole biodynamique sous l'angle du microbiome, on obtient une nouvelle image, ce qui nous permet une meilleure compréhension de l'intelligence de la vie. Une compréhension holistique devient évidente lorsque nous combinons la bioanalyse avec nos propres observations et expériences, élargissons notre perspective et travaillons à une appréciation équilibrée de l'intelligence de la vie. Est-ce que ce regard sur le biome pourrait peut-être aussi permettre un nouvel accès à la science de l'éthérique ?

Plus nous comprenons comment les liens entre les différents aspects de la vie se créent, plus il devient évident que la production d'aliments sains ne peut reposer uniquement sur connaissances

et techniques, mais nécessite des méthodes avant-gardistes pour synchroniser les processus, rythme et relations. La richesse de capacités biodynamiques telles que la perception, la synchronisation et l'intuition basée sur l'expérience, permet de contrôler les processus vitaux, et devient alors indispensable. Comprendre des relations holistiques devient ainsi un art et n'est plus une science pure. Nous pouvons donc comprendre que l'agriculture et la boulangerie sont des formes d'art pratiques. En agissant correctement et au bon moment, nous pouvons travailler de manière créative avec les processus de vie et la soutenir à plusieurs niveaux. Le développement de cette capacité repose sur l'observation attentive, la sensibilité aux changements et une relation avec l'environnement aux niveaux micro et macro. C'est une forme de savoir qui complète les connaissances scientifiques, tel que l'a décrit Antoine Saint-Exupéry : « On ne voit bien qu'avec le cœur ». L'association de ces deux approches permet aux agriculteurs de travailler avec l'intelligence de la vie.

Le Congrès d'Agriculture 2027 au Goetheanum invite tous ceux qui s'intéressent à l'avenir d'une agriculture vivante à explorer ces perspectives ensemble. Nous voulons approfondir notre compréhension de la ferme en tant qu'organisme vivant et souhaitons – grâce au dialogue entre la recherche sur les biomes, la compréhension de la qualité et le travail pratique – consolider une agriculture véritablement enracinée dans l'intelligence de la vie. Nous vous invitons à nous rejoindre pour explorer et développer ensemble des pistes permettant de mieux comprendre, ressentir et travailler avec une agriculture vivante.

Lettre de Michaël

L'avenir de l'humanité et l'activité de Michaël

Rudolf Steiner : Principes anthroposophiques, GA 26.

Date

Congrès d'Agriculture, du 3 au 6 février 2027